



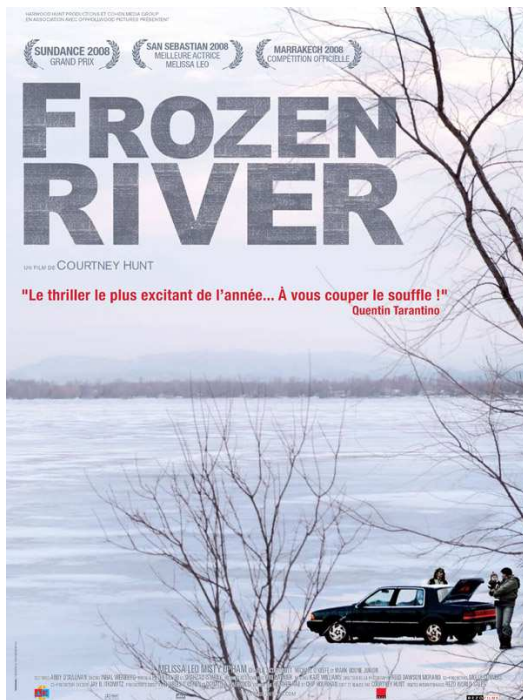
# Le feuillet de la séance

Genre : polar social.

Gagnant du Grand Prix à Sundance en 2008, ce premier long métrage d'une Américaine de 43 ans débarqua en France auréolé d'une citation élogieuse, et trompeuse, signée Quentin Tarantino. D'après lui, *Frozen River* était « *le thriller le plus excitant de l'année* ». La formule, en bonne place sur l'affiche, laisse présager un polar à la *Fargo*. Fausse route : l'action se déroule effectivement dans un village frigo à la frontière des Etats-Unis et du Québec, en territoire mohawk, mais les « gangsters » sont deux braves mères célibataires créchant dans des mobile homes décrépits.

On est plus près de Ken Loach que des frères Coen. Pour épargner à ses deux gamins un énième dîner Tang/pop-corn et finir de payer leur nouvelle maison en kit, Ray fait équipe avec une jeune Mohawk pour faire passer la frontière à des étrangers dans le coffre de sa Dodge Spirit, de nuit, sur le fleuve Saint-Laurent gelé. Porté par un émouvant duo d'actrices aux corps fatigués de mélancolie (Melissa Leo et Misty Upham), ce drame social jamais misérabiliste rappelle avec acuité que le Mexique n'a pas le monopole de l'immigration clandestine.

Jérémie Couston, télérama



*Comment vit une caissière et ses deux enfants logés en caravane à la frontière du Canada ? Pas très bien selon Frozen River, Grand Prix de Sundance en 2008. Un label encombrant quand la mise en scène reprend les tics du cinéma indépendant, lui donnant un air de déjà-vu, mais pas de réchauffé. Car l'écho qu'il renvoie de la précarité actuelle et la performance de Melissa Leo en font une vraisemblable et poignante chronique de notre époque.*

Alex Masson, première

Synopsis :

Dans une bourgade américaine, à la frontière avec le Canada. Lorsque son mari, Troy, disparaît avec toutes leurs économies, Ray Eddy se retrouve seule avec ses fils à charge, incapable de payer la maison qui remplacerait leur caravane en pleine décrépitude. Elle fait alors la connaissance de Lila, une jeune mère célibataire d'origine mohawk, qui lui propose de passer illégalement des immigrés clandestins du Canada vers les Etats-Unis, en traversant une rivière gelée entre le Québec et l'Etat de New York. Malgré les risques, Ray accepte. Peu à peu, des liens étroits se tissent entre la femme blanche et son associée amérindienne...



## Infos sur le film

Genre : Drame

Origine : Américain

Réalisateur : Courtney Hunt

Musique : et Shahzad Ismaily et Peter Golub

Acteurs / rôles:

Melissa Leo : Ray Eddy.  
Michael O'Keefe : Finnerty.  
Mark Boone Junior : Jacques Bruno.  
Misty Upham : Lila.  
Charlie McDermott : TJ.  
James Reilly : Ricky.  
Dylan Carusona : Jimmy.  
Jay Klaitz : Guy Versailles.

Durée :  
90 min.

# Interview ...

*Entretien avec Courtney Hunt  
Interview réalisée par INDIEWIRE  
Extrait tiré du dossier de presse*

## Quel est votre parcours ?

J'habite dans une petite ville, au nord de New York. J'ai 43 ans et j'ai passé mon enfance dans le Tennessee. Après un premier cycle à l'université Sarah Lawrence, j'ai entamé des études de droit à l'université Northeastern, mais au bout d'un mois je me suis rendu compte que ce n'était pas ma voie. Je suis pourtant allée jusqu'au bout de la formation parce que mon petit copain de l'époque (devenu entre-temps mon mari) était déjà avocat pénaliste et qu'en travaillant avec lui, j'ai pu rencontrer des gens et voir des endroits que je n'aurais jamais vus autrement. Après, j'ai intégré l'école de cinéma de Columbia University.

## Comment êtes-vous devenue réalisatrice ?

Quand j'étais petite, ma mère, très marquée par les années 70, m'emmenait souvent voir des films d'art et essai - sans doute trop d'ailleurs. Mais comme on habitait à Memphis, dans le Tennessee, elle devait se dire que c'était la seule manière d'élargir mes horizons. J'ai ainsi découvert **La Barbe à papa (Paper Moon) (1973)** de **Peter Bogdanovich**, **Les 400 coups (1959)** de **François Truffaut** ou **Du Silence et des Ombres (To Kill a Mockingbird) (1962)** de **Robert Mulligan** qui m'ont beaucoup marquée quand j'étais gamine.



## Avez-vous réalisé d'autres films ?

Quand j'étais étudiante à l'école de cinéma, je travaillais de temps en temps pour mon mari : je devais lire des procès-verbaux de procès d'Assises, puis en faire des résumés. Cela permettait non seulement de payer le loyer, mais surtout de mieux cerner la question du point de vue, au fur et à mesure que je lisais les détails des meurtres à travers les récits des témoins. C'est grâce à cette expérience et aux ateliers d'écriture de **Romulus Linney** que j'ai appris les rudiments du scénario. En réalisation, j'ai eu **Paul Schrader** et **Bette Gordon** comme profs. Ce qu'ils m'ont appris de plus important, c'est qu'on apprend la mise en scène en passant soi-même à la réalisation. Ils m'ont obligée à passer à l'action et à cesser de tout intellectualiser. Résultat : j'ai réalisé mon film de fin d'études, **Althea Faught**, court-métrage de 20 minutes sur une femme qui survit au siège de Vicksburg, dans le Mississippi, pendant la Guerre de Sécession. Le film offre un point de vue sur ce qu'endurent les femmes en temps de guerre - et le point de vue de cette femme-là est pessimiste, mais je pense qu'on comprend ce qu'elle ressent à la fin du film. Ce court-métrage a obtenu plusieurs prix et a été vendu à la chaîne PBS.



## Comment est né le projet de Frozen River (2007) et comment a-t-il évolué ?

Quand j'étais étudiante à l'école de cinéma, j'ai souvent entendu dire qu'on reprochait aux "films de femmes" de manquer d'action - ce qui me rendait folle. J'ai été élevée par une mère célibataire qui travaillait très dur pour m'envoyer à l'école et, franchement, arriver à payer le loyer n'était pas simple tous les mois. L'idée de **Frozen River (2007)** est née quand j'ai entendu parler du trafic d'immigrés à la frontière canadienne, en rendant visite à ma belle-famille à Malone, dans l'État de New York. Il y a plusieurs réserves d'Indiens de part et d'autre de la frontière, ce qui donne lieu à une situation juridique hors normes. Quand j'ai appris que certaines femmes indiennes participaient à ce trafic en traversant en voiture la rivière Saint Lawrence gelée, j'ai été subjuguée. À l'époque, j'ai rencontré deux femmes qui faisaient du trafic de cigarettes. Mais lorsque le Canada a baissé la taxe sur le tabac, certains trafiquants se sont reconvertis dans le trafic d'immigrés clandestins : c'était souvent des Chinois et des Pakistanais qui souhaitaient entrer aux États-Unis en passant par le Canada, ce qui est plus facile.

Lorsque j'ai eu le sentiment de connaître suffisamment les personnages, je me suis progressivement mise à écrire le scénario. Et puis **James Schamus** a présenté **21 grammes (21 Grams) (2002)** dans le petit festival de cinéma de ma ville et c'est comme ça que j'ai rencontré **Melissa Leo**. Je suis un peu timide, mais sa prestation dans ce film était tellement forte que je suis allée la voir pour le lui dire. Je lui ai envoyé un scénario et elle a accepté de tourner dans la version court-métrage de **Frozen River (2007)**. Le film a été sélectionné au New York Film Festival, ce qui m'a poussée à développer le projet de long métrage. **Melissa** et **Misty Upham** (qui incarne Lila) étaient tellement formidables dans le court-métrage que je n'aurais pu envisager de tourner le long sans elles. Et elles me sont restées fidèles. J'ai ensuite contacté **Chip Hourihan**, qui s'y connaît en chiffres, pour établir un devis. Puis j'ai demandé à **Heather Rae**, productrice formidablement imaginative, si elle accepterait de s'impliquer dans le projet. Mais on n'a pas réussi à trouver l'argent. Du coup, mon mari a rédigé un petit dossier de présentation et l'a diffusé autour de lui : en s'appuyant sur mon court-métrage, il a réussi à attirer plusieurs investisseurs audacieux.



## Suite de l'interview ...

---

### *Quelles ont été votre démarche et vos influences ?*

J'aime les personnages auxquels on ne s'identifie pas immédiatement et qui vivent en marge de la société. J'aime partager leur vie dans l'intimité d'une salle de cinéma, si bien que j'ai l'impression de les comprendre et, parfois, de me mettre à les aimer. Je pense à des films comme **Central do Brasil (1998)**, **La Balade sauvage (Badlands) (1973)**, **Alice n'est plus ici (Alice Doesn't Live Here Anymore) (1975)** et **Les Nuits de Cabiria (Le Notti di Cabiria) (1957)**.

### *Avez-vous dû faire face à des difficultés particulières pendant le développement du projet ?*

Très en amont du projet, on a dû battre en brèche l'idée reçue selon laquelle le trafic d'immigrés n'existe qu'à la frontière mexicaine. Sur le tournage, notre plus grosse difficulté était d'ordre climatique. Nous avons tourné à Plattsburgh, dans l'État de New York, en février dernier et l'essentiel du film se passe en extérieur, de nuit. Les premiers jours, les comédiens et les techniciens ont été un peu stupéfaits quand la température est descendue en dessous de zéro, mais tout le monde a fini par s'y habituer. Et je crois que les acteurs et l'équipe technique étaient confiants et ont donc bravé le froid courageusement.

### *Quels sont les films récents que vous avez aimés ?*

J'ai adoré **Babel (2005)** et **Collision (2004)** - j'aime les films qui bousculent les idées reçues en osant donner un point de vue. Le monde est désormais d'une formidable complexité - ce dont nous commençons à prendre conscience aux États-Unis - et le cinéma est un puissant médium qui permet de découvrir des peuples vivant au-delà de nos frontières, que ces frontières soient nationales, économiques ou culturelles.

### *Quelles sont vos ambitions personnelles en tant que réalisatrice ?*

Je pense que mon rôle est d'offrir au spectateur un point de vue sur des êtres humains qu'en temps normal il ne remarquerait même pas. Mon ambition est de tourner un deuxième film, puis un troisième, etc... Lorsque j'ai compris que je deviendrais réalisatrice sur le tard, j'ai continué à jeter des idées sur le papier - si bien que j'ai pas mal de projets en tête.

### *Pouvez-vous nous en dire un mot ?*

Mon prochain film parle d'une fille qui vit en 1904. L'intrigue se déroule à New York dans le Lower East Side. C'est une histoire d'amour qui se passe dans le milieu des immigrés ayant vécu dans ce quartier à l'époque. Le film parle aussi du racisme et de l'antisémitisme qui sévissaient alors. Je veux réaliser ce film avec un budget très restreint. Je tiens à ce que ce soit un projet à taille humaine, empreint de réalisme, tout comme **Frozen River (2007)**.



## Courtney Hunt, par l'express Culture

**Qu'a-t-elle fait ?** Son premier long-métrage est un petit film noir anxigène à souhait. Comme son titre l'indique, *Frozen River* déroule dans le froid, près de la frontière canadienne, là où une mère de famille américaine sans argent ni mari se risque au trafic de clandestins pour survivre. La concision du récit et la sobriété de la mise en scène réjouiront un public gavé de polars par trop explosifs - genre rejeté en bloc par Courtney Hunt. A 43 ans, la réalisatrice sait ce qu'elle veut : " Entretenir une tension assez forte pour empêcher le spectateur de penser à sa voiture mal garée ou aux courses à faire après le cinéma. " Mission accomplie à force d'opiniâtreté, car l'affaire a beau ne pas coûter grand-chose - 500 000 dollars - les financiers ne se sont pas précipités. " Ils trouvaient que ce n'était ni sexy, ni violent, ni bourré d'action ", se souvient Courtney Hunt, qui mit sept ans à produire puis à réaliser son film.

**D'où vient-elle ?** Pas du cinéma, et c'est sans doute là le secret de son sincère étonnement face aux multiples récompenses glanées par *Frozen River* à travers le monde, dont le grand prix du Festival de Sundance, remis par un Quentin Tarantino enthousiaste. Le cursus de Courtney Hunt commence par deux années de sciences politiques, à Paris, où elle apprend à comprendre le français - et à le parler aussi, mais aujourd'hui, elle s'en souvient moins bien. De retour aux États-Unis, elle se lance dans le droit, obtient sa licence d'avocate et se consacre à aider son mari, avocat pénaliste, sur les procès en appel. A l'énoncé de ce CV peu banal, elle précise en souriant : " Je n'ai jamais plaidé. Je n'en ai ni l'envie ni le temps. J'élève ma fille et j'ai intégré tardivement une école de cinéma. " Nous y voilà. Un goût pour l'image et les histoires entretenu par une mère cinéphile qui la traînait constamment au cinéma.

**Où va-t-elle ?** Au Festival de Cannes. En tout cas, c'est son rêve. Quand *Frozen River* a été - injustement - écarté de toutes les sélections, elle a pleuré. " Un peu ", précise-t-elle dans un sursaut d'orgueil. La prochaine tentative pourrait être la bonne : une histoire d'amour entre deux immigrés dans le New York de 1904. Elle écrit et cherche l'argent. " Ce sera encore un film sans beaucoup de moyens, avec les meilleurs acteurs, donc pas les plus chers. " C'est officiel : Courtney Hunt n'est plus une novice.

## Biographie de Courtney Hunt

Avocate aux côtés de son époux, Courtney Hunt s'inspire des affaires de meurtres qu'elle traite lorsqu'elle imagine le scénario de 'Frozen River'. D'abord court métrage primé en 2005, le film s'étend au long format en 2008. Thriller angoissant tourné non loin de la frontière canadienne, 'Frozen River' révèle au public international les capacités d'écriture et de mise en scène de Courtney Hunt. Récompensée par le Grand Prix du Festival de Sundance et félicitée par Quentin Tarantino en personne, la réalisatrice ne regrette pas son changement de carrière. Initiée par sa mère au cinéma d'art et essai par lequel elle découvre 'Les 400 Coups' de François Truffaut, elle s'inscrit dans l'école de cinéma de la Columbia University assez tard, tout juste diplômée en droit. Le succès de son métrage de fin d'études 'Althea Faught', sur la guerre de Sécession, l'encourage dans sa vocation. En 2009, sa nomination aux Oscars pour le Meilleur scénario original souligne le talent prometteur de Courtney Hunt.

Evene.fr



## Melissa Léo

**Oscar 2011 de la meilleure actrice dans un second rôle pour Fighter**

Melissa Leo est une actrice américaine née le 14 octobre 1960. Elle fait ses études à l'Université de New York où elle apprend le métier d'actrice. Elle fait à ses débuts quelques apparitions dans des séries télévisées et commence sur grand écran dans deux films d'Henry Jaglom, **Always** et **Venise, Venise**. En 1999, elle joue dans **The 24 Hour Woman** et **Code Of Ethics**. On la retrouve dans les années 2000 dans plusieurs séries télévisées comme **New York Section Criminelle**, **The L Word** ou **Veronica Mars**. En 2003, Melissa Leo est à l'affiche de **21 Grammes** réalisé par Alejandro González Iñárritu. En 2005, elle joue dans un autre film qui rencontre un franc succès **Trois Enterrements** orchestré par Tommy Lee Jones. Elle décroche également un rôle dans les films **American Gun**, **Monsieur Woodcock**, **The House Is Burning** et **Black Irish**.

On la retrouve en 2008 à l'affiche de **Frozen River** de Courtney Hunt. En 2009, elle incarne la mère d'un soldat irakien dans **American Tragic** et tient le premier rôle féminin du drame indépendant **Welcome To The Rileys** de Jake Scott (Guns 1748), fils de Ridley Scott.

En 2011, on la retrouve à l'affiche de **Fighter**, une interprétation qui lui vaut le **Golden Globe 2011** ainsi que l'**Oscar 2011** de la meilleure actrice dans un second rôle.

## Le coin des critiques:

### Fluctuat

Pour son premier film, Courtney Hunt choisit d'investir le cadre du thriller, genre viril par excellence, pour dessiner un puissant portrait de femme. Melissa Leo incarne avec force cette Mère Courage impliquée à contrecœur dans le trafic d'immigrés, à la frontière enneigée du Canada. Un film aussi sombre que haletant. Si on vous dit « polar américain, violent, tendu, rural, avec de la neige en fond et une femme mûre et courageuse au premier plan », vous répondez ? Fargo, bien sûr. Mais désormais, vous pourriez aussi penser à Frozen River qui compte, du moins en surface, quelques points communs avec le chef d'oeuvre des frères Coen, sans l'humour grinçant peut-être. Courtney Hunt, réalisatrice tardive (43 ans), s'inscrit délibérément dans cette veine du cinéma indépendant US qu'on aime tant, direct, incarné et rugueux. Ce cinéma fasciné par les faibles, qui, l'air de rien, vous cloue à votre siège pendant 1h30. Depuis que son joueur de mari est parti avec les économies du foyer, la laissant seule avec les deux gosses, Ray n'a plus que ses yeux pour pleurer. Et une idée en tête : gagner assez d'argent pour se payer le mobile-home de ses rêves. Le hasard d'une rencontre avec une jeune indienne, Lila, va lui donner une solution rapide, mais illégale : faire passer des clandestins vers les Etats-Unis, à travers un lac gelé. Ce passage idéal (dans une réserve indienne, hors du contrôle policier), interface entre deux mondes (frontière US-Canada), est au coeur de la dramaturgie du film, confrontant une mère célibataire à sa tentation du crime. Eminemment anxiogène car la glace peut céder à tout instant, ce lieu incertain incarne aussi physiquement le salut possible de Ray et de ses fils. Sec, sombre, sans fioritures, Frozen River ménage un suspense efficace, tandis que Hunt parvient à faire exister ces personnages lors de belles séquences intimistes : deux femmes, l'une blanche, l'autre indienne, mais toutes les deux mères, qui ont mis le doigt dans un engrenage infernal. Le film insiste sur l'instinct maternel de ces étonnantes héroïnes, à l'image de Ray (superbe composition de Melissa Leo), un flingue à la main et un bébé sous le bras. Voilà le cachet « féminin » de ce petit film noir, sans cynisme, sans honte de sa (plutôt subtile) sensibilité mélo, aussi haletant que maîtrisé.

